

LA CLASSE OUVRIÈRE ET LE MOUVEMENT MARXISTE-LÉNINISTE DANS LES PAYS CAPITALISTES

Extrait de « *Rruga e Partise* »
(n° 11, 1972),
revue théorique du Comité central
du Parti du Travail d'Albanie

(...) Dans les conditions marquées par la trahison révisionniste et par la transformation de la plupart des partis communistes en « partis ouvriers » bourgeois, le facteur décisif pour faire que le mouvement anticapitaliste croissant aboutisse au triomphe de la révolution prolétarienne est le développement d'un mouvement marxiste-léniniste implanté solidement dans la classe ouvrière. « *La croissance des nouveaux partis marxistes-léninistes —*

a souligné le camarade Enver Hoxha au VI^e Congrès du P.T.A. — représente un événement important dans le mouvement révolutionnaire de ces dernières années. Aujourd'hui, dans presque tous les pays du monde, ont été créés des partis ou des organisations marxistes-léninistes, qui se portent avec toujours plus de succès à la pointe de la lutte révolutionnaire et de libération. C'est là un fait de grande portée historique qui témoigne de la vitalité des idées

du marxisme-léninisme, qui prouve que les perspectives de la révolution et de la victoire du socialisme deviennent de plus en plus claires. » (Enver Hoxha, rapport présenté au VI^e Congrès du P.T.A. *)

Les nouveaux partis marxistes-léninistes mènent le combat dans les conditions d'une âpre lutte de classe à l'échelle nationale et internationale, ils affrontent les problèmes posés par la vie d'aujourd'hui et ils se heurtent à des ennemis nouveaux et expérimentés, tels que la réaction bourgeoise, le réformisme social-démocrate, l'opportunisme de droite et l'aventurisme petit-bourgeois. Au cours de cette lutte, les forces marxistes-léninistes s'organisent et s'affirment de plus en plus comme des forces politiques révolutionnaires dans la vie politique de leur pays.

L'activité des jeunes partis et des nouvelles forces marxistes-léninistes dans les pays capitalistes se déploie alors que le mouvement révolutionnaire connaît un net essor dans ces pays et que la classe ouvrière et les autres couches de travailleurs s'affrontent toujours plus ouvertement avec la bourgeoisie, l'Etat bourgeois et les forces à son service. A l'heure actuelle dans ces pays, le centre de gravité des luttes de masse est passé du mouvement de solidarité anti-impérialiste aux affrontements directs des masses travailleuses elles-mêmes avec le système capitaliste exploiteur. (...)

Dans ces luttes, la classe ouvrière et les autres couches de travailleurs s'opposent toujours plus clairement au système bourgeois dans sa totalité et deviennent plus conscientes de leur puissance ainsi que de l'importance de l'union de toutes les forces à l'échelle nationale.

On peut relever un autre trait positif caractéristique des luttes révolutionnaires de masse dans le monde capitaliste à l'heure actuelle : ces luttes se développent alors qu'existent des partis et des syndicats révisionnistes qui s'efforcent de les freiner; bien mieux, dans plusieurs cas, elles se développent en opposition ouverte avec ces partis. Cela prouve que la tutelle que ces derniers exerçaient sur la classe ouvrière est ébranlée et que les



PROLETARI DI TUTTI I PAESI, UNITEVI!

nuova unità

ORGANO CENTRALE DEL PARTITO COMUNISTA D'ITALIA (N.º 13)

ANNO 8 - SETTEMBRE - 1973 - L. 18 - ROMA - 100.000 - 10.000 - 10.000 - 10.000



Fondateur: Honoré WILLEMS, fusillé par les nazis le 29 Janvier 1944. N.º 195

THE WORKER



Published by the Communist Party of Britain Marxist-Leninist. Feb. 8th. 1973 (No.3) Price 3p



Proletarier aller Länder und unterdrückte Völker, vereinigt Euch!



Nr. 6 vom 17. Februar 1973 7. Jahrgang 50 Pfennig

masses prolétariennes se détachent de plus en plus de l'influence de l'opportunisme social-démocrate et révisionniste. (...)

C'est dans de telles conditions que les partis et les nouvelles forces marxistes-léninistes ont porté tous leurs efforts pour se lier plus étroitement avec la classe ouvrière et ses alliés, afin de donner au mouvement de masse une orientation idéologique, une stratégie et une tactique révolutionnaires, correctes, claires et concrètes, et fondées : sur une analyse de classe de la société capitaliste actuelle ; sur l'union organique entre les luttes de classe pour les revendications immédiates et la perspective des futures batailles décisives pour renverser le système capitaliste ; sur la lutte contre l'opportunisme de droite révisionniste et contre l'aventurisme « de gauche » ; sur la lutte pour donner au mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière un caractère organisé, pour parvenir à unir ce mouvement sur le plan national et pour unir autour de la classe ouvrière et sous sa direction toutes les forces et tous les mouvements qui se dressent contre le système capitaliste.

Les partis marxistes-léninistes des pays capitalistes consacrent une attention particulière à la lutte pour arracher la classe ouvrière et les autres masses travailleuses à l'influence de l'idéologie bourgeoise et opportuniste de droite et de « gauche », surtout à la lutte contre le révisionnisme moderne.

Cette lutte a aujourd'hui ses problèmes et ses traits caractéristiques. Au moment où se sont créés les partis marxistes-léninistes, la lutte contre le révisionnisme moderne se livrait principalement sur le plan international et à propos des problèmes les plus fondamentaux de la théorie marxiste-léniniste et de la lutte contre l'impérialisme. Plus tard, par suite de l'apparition de nouvelles situations internationales, qui ont mis davantage en évidence la collusion entre l'impérialisme américain et le révisionnisme moderne représenté en premier lieu par le révisionnisme soviétique, par suite de l'occupation de la Tchécoslo-

vaquie, qui a marqué le passage du révisionnisme khrouchtchévien au stade du social-impérialisme, par suite enfin de l'aiguïsement de la lutte des classes dans les pays capitalistes développés qui a mis à nu la collusion entre la bourgeoisie et les révisionnistes, le besoin s'est fait sentir de passer de la lutte théorique concernant des problèmes généraux, à la lutte sur un terrain plus concret, politique et organisationnel, concernant les problèmes du combat quotidien que livrent la classe ouvrière et les autres masses travailleuses contre l'exploitation capitaliste, etc. Cela sans renoncer, naturellement, à la polémique sur les problèmes théoriques généraux et sur les principes. On est passé également d'une première phase caractérisée par l'opposition polémique aux conceptions révisionnistes, à une phase d'élaboration de programmes positifs spécifiques pour conduire l'activité révolutionnaire, programmes fondés sur l'analyse des conditions et des particularités propres à chaque pays. (...)

Par suite de la lutte des partis révolutionnaires et des éléments conscients du prolétariat, l'influence des syndicats bourgeois et révisionnistes a commencé à décliner. Le fait le plus important de ces dernières années dans la lutte contre l'orientation bourgeoise-révionniste des syndicats est l'opposition d'un nombre croissant d'ouvriers à la politique suivie par ces syndicats.

Les questions concernant le travail des communistes dans les syndicats réformistes-bourgeois et révisionnistes ont pris une importance particulière du fait qu'actuellement de très nombreux ouvriers militent dans ces organisations, et que refuser de travailler dans leurs rangs signifie isoler le parti de la classe qu'il doit diriger. La lutte contre la démagogie syndicaliste de la bourgeoisie, des sociaux-démocrates et des révisionnistes, est à l'ordre du jour. Le trait caractéristique du développement des syndicats à l'époque actuelle, c'est l'intégration de l'appareil syndical dans l'appareil d'Etat bourgeois. C'est pourquoi de grandes possibilités sont offertes aux partis marxistes-léninistes pour travailler à faire disparaître les illusions syndicalistes qui sont encore

fortes dans nombre de pays capitalistes développés.

Les révisionnistes modernes rendent un grand service à la bourgeoisie. Dans les faits, les syndicats dirigés par les révisionnistes s'efforcent de limiter l'ensemble de la lutte de la classe ouvrière des pays capitalistes aux seules revendications économiques immédiates et aux « réformes de structure », tandis que la nécessité de la révolution socialiste n'est pas évoquée, ou l'est très peu. (...)

Les partis marxistes-léninistes voient bien clairement que les organisations syndicales actuelles sont des instruments de défense non pas des intérêts de la classe ouvrière, mais de la bourgeoisie monopoliste. Les partis marxistes-léninistes luttent non pas pour corriger et éduquer les chefs de file réactionnaires des syndicats, ni pour améliorer et réformer les centrales syndicales mais pour éclairer le prolétariat et donner à sa lutte des bases politiques et idéologiques saines. Naturellement, dans cette lutte, les révolutionnaires marxistes-léninistes visent à ce que, parallèlement au travail dans les syndicats, leurs propres organisations révolutionnaires se créent graduellement et se consolident.

A propos de l'attitude envers le mouvement syndical, la vie et l'expérience acquise ont imposé la nécessité de lutter sur deux fronts : *contre le sectarisme*, qui se caractérise par la renonciation au travail dans les organisations dirigées par la bourgeoisie, la social-démocratie ou les révisionnistes, mais où se trouvent les masses de la classe ouvrière. Cette pratique peut aboutir à l'isolement des partis marxistes-léninistes des masses. *Contre le danger de l'opportunisme*, le danger de nourrir des illusions à l'égard de l'activité de ces syndicats et de limiter étroitement la lutte de la classe ouvrière dans le cadre de l'activité syndicale qui est acceptable pour la bourgeoisie et ne représente aucun danger effectif pour sa domination.

*
*

A l'heure actuelle, les nouveaux partis marxistes-léninistes consacrent une grande attention au problème de leur renforcement.

Le renforcement des partis marxistes-léninistes n'est pas et ne peut être un acte instantané. Au contraire, c'est un processus ininterrompu, qui est lié à l'élaboration d'un programme, d'une stratégie et d'une tactique révolutionnaires à la fusion du parti dans les masses, en premier lieu dans la classe ouvrière, qui au cours de leur lutte, doivent reconnaître le Parti comme leur avant-garde, en s'en convainquant à partir de l'expérience pratique. Ce processus est également lié à la prolétarianisation continue de la vie interne et de la composition du parti.

Les partis marxistes-léninistes consacrent un soin particulier à la lutte pour éliminer toute influence des partis révisionnistes dans l'édification du Parti, dans les formes et les tactiques de son activité. A cet égard, le problème d'une juste combinaison des formes légales et illégales de lutte et d'organisation revêt une grande importance.

Le problème de l'unité de toutes les forces marxistes-léninistes est un des problèmes les plus aigus et les plus actuels auxquels se heurtent aujourd'hui les partis marxistes-léninistes dans les pays capitalistes.

L'aggravation des contradictions du capitalisme et, par suite, l'essor du mouvement révolutionnaire de masse, l'entrée des couches intermédiaires dans ce mouvement, la trahison révisionniste et la confusion idéologique qu'elle a provoquée, tout cela a conduit, dans les pays capitalistes, à l'apparition et au développement des activités d'un grand nombre de groupes et d'organisations qui avancent des mots d'ordre « de gauche » ou se déclarent marxistes-léninistes.

Il en résulte que les forces révolutionnaires sont morcelées, ce qui est dans l'intérêt de la bourgeoisie. Fixer une position claire à l'égard de ces groupes et organisations, dans le but de parvenir, à l'échelle nationale, à l'unité de tous les éléments authentiquement révolutionnaires et de démasquer ceux qui s'efforcent de miner et de saboter le mouvement révolutionnaire, tels que les opportunistes révisionnistes, les trotskistes, etc., tel a été, à juste titre, un objectif et une préoccupation sérieuse de la part des

partis marxistes-léninistes. Cependant, dans cette lutte qui, dans la conjoncture actuelle, est assez délicate et complexe, les partis marxistes-léninistes combattent pour que, sur la base des principes, soient déterminées et distinguées clairement les questions sur lesquelles les contradictions sont de principe et antagoniques, et les questions sur lesquelles les contradictions ne sont pas de principe, mais relèvent de problèmes particuliers de tactique. En faisant une telle analyse, fondée sur des critères marxistes, les partis marxistes-léninistes ont rallié à leurs rangs un nombre grandissant d'éléments sincères et honnêtes, qui s'étaient fourvoyés dans une voie erronée, non par opposition au marxisme-léninisme, mais parce qu'ils étaient en contact avec des éléments antimarxistes. Ces éléments sincères et honnêtes, en poursuivant avec persévérance un travail correct, peuvent se rapprocher des rangs des marxistes-léninistes et les rallier.

Il apparaît aussi que les nouveaux partis marxistes-léninistes se heurtent encore à pas mal de difficultés de croissance. Celles-ci viennent de l'existence de la lutte de classe au sein de ces partis, qui est une manifestation de la pression exercée sur eux par l'idéologie bourgeoise et révisionniste, ainsi que de la pression des couches petites-bourgeoises hésitantes qui, dans la phase actuelle, s'intègrent largement dans le mouvement de protestation contre le système capitaliste.

En analysant ce problème, les partis marxistes-léninistes ont tiré et tirent des enseignements, dans le but de tremper les rangs du Parti dans l'esprit révolutionnaire et prolétarien.

*
**

Aujourd'hui, le mouvement marxiste-léniniste grandit et se trempe toujours plus dans le feu des batailles de classe. Au cours de cette lutte, il améliore ses formes d'organisation, forge l'unité de ses rangs et s'affirme comme la seule force dirigeante du prolétariat dans le mouvement révolutionnaire.

Grâce à leur activité théorique et pratique révolutionnaire, les partis marxistes-léninistes voient leur pres-

tige et leur autorité grandir dans les masses. Ils s'engagent davantage dans les actions concrètes des masses, dans leurs batailles de classe quotidiennes. Se tenant sur les positions de la lutte révolutionnaire de classe et se guidant sur la théorie marxiste-léniniste, les partis marxistes-léninistes démasquent et rejettent la pratique réformiste et révisionniste des « bons conseils » et des sermons moralisateurs sur la révolution. En même temps, ils s'efforcent d'organiser et de guider les masses dans la voie marxiste-léniniste de la révolution sociale. Il est à remarquer qu'ils ne se limitent pas à la critique des sermons réformistes et révisionnistes, mais qu'ils luttent afin de donner aux masses un programme de combat juste et concret, adapté aux conditions du pays et aux exigences du moment. Une telle ligne constitue une garantie pour porter en avant la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière dans les pays capitalistes, pour remporter de nouvelles victoires dans la lutte contre l'oppression et l'exploitation capitalistes, contre le réformisme et le révisionnisme, pour la victoire de la révolution prolétarienne.

* Page 16, Edition E-100.